



culture » cinéma

CINÉMA / Le tournage de « La chanteuse de tango », de Diego Martinez Vignatti

Le tango des solitudes

NICOLAS CROUSSE

mardi 25 mars 2008, 10:33

IL Y AVAIT le « Cinema Paradiso ». Voici sa version tango : un cinéma d'auteur, de l'âme et de l'intuition.



Diego Martinez Vignatti dirige sa compagne et actrice, Eugenia Ramirez Miori, chanteuse de tango d'un soir, dans un établissement du centre de Boulogne-sur-Mer. © D. R.

BOULOGNE-SUR-MER
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

Ya-t-il un rapport entre Buenos Aires et Boulogne-sur-Mer ? Un point d'attache entre la patrie de Carlos Gardel et cette région du nord de la France que d'aucuns disent sinistrée, en pensant à Outreau et au cinéma de Bruno Dumont ? Eh bien oui ! Sur le tournage de *La chanteuse de tango*, Diego Martinez Vignatti fait de l'exil argentin son royaume.

Le jeune réalisateur de *La marea* est au four et au moulin dans un café du centre-ville. Une cinquantaine de personnes s'agitent autour de lui. Ce jour-là, on tourne une scène de tango. Une scène où l'héroïne, chanteuse de tango en crise et en exil (Eugenia Ramirez Miori, la compagne du cinéaste), tente de refaire son retour sur les planches. Avec les encouragements d'un homme visiblement transi d'amour pour elle (Bruno Todeschini).

Un trio de musiciens argentins (guitares et bandonéon) accompagne la chanteuse, jusqu'à ce qu'éclatent les applaudissements. Beaucoup d'émotion.

Le lendemain matin, nous retrouvons le réalisateur, son actrice et le producteur belge (Joseph Rouschop, de Tarantula) dans un gîte tout proche du cap Gris Nez. L'occasion de faire connaissance avec une équipe qui

lire

· [Quand tangué Bruno sur fond de petits blancs](#)

le fil info

- 22:14 « Pas de mozzarella contaminée exportée »
- 21:42 Safin éliminé dès le premier tour à Miami
- 20:44 Mons, ville des jumeaux le 5 avril
- 20:36 Couvre-feu total à Bagdad de jeudi à dimanche
- 20:34 Levée de séquestre pour 11 élevages de bufflonnes

[lancer le fil](#) [le flux RSS](#) [le widget](#) [la toolbar](#)

1/4



défend, corps et âme, une conception radicale du cinéma d'auteur.

Formé à l'Insas de Bruxelles, Diego a quitté l'Argentine en 1996. « *Je m'y sentais de plus en plus seul. Je voyais des gens lobotomisés, embrigadés par une course à la consommation. Alors, j'ai eu besoin de fuir.* » Direction Bruxelles, où il se lie d'amitié avec un autre artiste exilé qui, comme lui, se destinait à une carrière d'avocat : le Mexicain Carlos Reygadas. Refusé à l'Insas, Reygadas se lance plus tard dans la réalisation. Et prend pour chef opérateur son ami Diego. Avec le succès que l'on connaît (*Japon, Bataille dans le ciel*).

Durant ces années de formation, Diego court les séances du Musée du cinéma. Il y découvre, bouleversé, Bresson (*Un condamné à mort s'est échappé*), Godard (*Le mépris*), Kieslowski, Shindo, Sokourov. Et surtout, Antonioni, « *la découverte la plus importante de ma vie* ». Autant de références d'un cinéma qui vise le climat et la sensation. Un sujet qui laisse Vignatti intarissable : « *Je me sens en dehors de cette époque. Amélie Nothomb, ça ne m'intéresse pas. Je lis Homère, Yourcenar. Je me sens en quête de l'expérience sensorielle. Le scénario n'a presque aucune importance pour moi. Or aujourd'hui, neuf fois sur dix, un film n'est qu'illustration d'un scénario. Tout ce qu'on voit à l'écran est écrit. Et presque tout ce dont parle le cinéma, c'est de sexe, de violence, de vengeance. Ça ne m'intéresse pas.* »

Ce qui l'intéresse ? « *L'amour. Le deuil. Et surtout, la femme. Mon film est à cet égard une tentative de radiographie d'une femme.* » Une femme travaillée par l'âme obsessionnelle du tango. Dans *Nosotros*, documentaire auparavant consacré par Martinez Vignatti au tango, on entend sa compagne, Eugenia – devenue depuis professeur de tango à Schaerbeek – évoquer, à Buenos Aires, cette âme douloureuse et précaire. « *Pendant la danse, le temps est suspendu. C'est un moment plein d'amour, de sensualité, mais surtout plein de soi-même. C'est presque un moment de méditation absolue. C'est l'instant présent qui se fige.* »

Diego, visiblement travaillé par cette mélopée de l'exil, parle quant à lui de « *quelque chose lié à l'intérieur. Le tango, c'est la solitude. Une recherche désespérée de communiquer avec l'autre. C'est l'âme. La condition humaine* ».

Après cinq semaines de tournage en Argentine, le film s'est invité en Belgique (Bruxelles, et une scène de danse de tango), à Rotterdam. Et sur les falaises françaises de l'entre-deux-caps où nous le retrouvons. Un lieu inattendu ? Pas du tout. « *Dès mes études à l'Insas, j'ai compris que ma différence à moi passait par mon rapport à l'espace. Je filme la nature comme les Européens ne peuvent pas le faire. C'est mon histoire. Je suis un enfant des grands espaces argentins. Alors, je vais vers eux. Et je travaille en plans très larges.* »

En cela, *La chanteuse de tango* pourrait bien ressembler à un étrange western introspectif. Réponse lors de sa sortie, prévue début 2009.

vos réactions

Pour réagir à cet article

introduisez votre nom
d'utilisateur

rédigez votre commentaire
postez

Nom d'utilisateur :

Mot de passe :

Titre :

Rédigez votre commentaire (1000 caractères max.):

pas encore inscrit ?

Quelques règles de bonne conduite avant de réagir

postez votre commentaire

annonces emploi

Charge(e) D'assistance (h/
F)

annonces immo

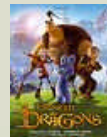


Chaumont-
Gistoux

Prix: 800€

Avec www.vlan.be

cinéma



Chasseurs de
Dragons

Avec Cinenews.be

abonnement



Abonnez-vous au journal Le Soir

Découvrez toutes nos formules
d'abonnement

lesoir.be

Actualité · Sport · Culture · Régions · Vie du Net · Débat · Multimédia · Dossiers · Abonnés · Jeux & Concours

Rechercher :

ok

Multimédia :

- » Vidéos
- » 24h. en images
- » Portfolios

Ajouter le RSS du site à :

- » Netvibes ↗
- » Digg ↗
- » Google ↗
- » Del.icio.us ↗
- » Yahoo! ↗
- » Wikio ↗
- » MSN ↗
- » Scoopeo ↗
- » Windows Live ↗
- » Fuzz ↗

Sites du groupe Rossel :

références **LAVOIX DU NORD**.fr

© Rossel & Cie. S.A. - lesoir.be
Bruxelles 2008

**"Ce site est protégé par le droit
d'auteur, tous droits réservés." ***

Informations légales ↗

* Toute reproduction et/ou rediffusion de contenu par quelque moyen que ce soit doit faire l'objet d'une autorisation spécifique auprès de Copiepresse au 02/558.97.80 ou via info@copiepresse.be. Sont toutefois autorisés la reproduction des contenus de fils [RSS](#) ou [Widget](#), aux conditions fixées, ou un lien vers la page d'accueil. Plus d'infos : www.copiepresse.be »